

## AGENDA POUR LES TROIS PAROISSES

**Le confinement perdurant, les propositions spirituelles se poursuivent comme les semaines passées.**

### Messe quotidienne

- Du lundi au vendredi 11h00 depuis le centre Pastoral La Providence à Alençon (<https://www.youtube.com/channel/UCU7c7bZwrpMst1HnFgfU4Ng>).
- Du lundi au vendredi à 12h15 en direct de la chapelle de la maison Martin via la page Facebook : <https://www.facebook.com/SanctuaireAlencon/>
- Du lundi au samedi à 18h15 sur KTO (<https://www.ktotv.com/>).

### Messe dominicale

- Chaque dimanche à 11h en direct de la basilique d'Alençon, présidée par notre évêque, retransmise en direct sur RCF Orne, et visible sur la web-TV ([https://www.youtube.com/channel/UC\\_0AIBDcWIZ5Bhzo1-69\\_bQ](https://www.youtube.com/channel/UC_0AIBDcWIZ5Bhzo1-69_bQ)). Cette messe sera suivie d'un temps d'informations diocésaines et de questions-réponses avec Mgr Habert et les catholiques de l'Orne, par internet.
- Messe également sur France 2 (*Le jour du Seigneur*) et sur France culture.

### Chapelet quotidien

- 11h45, en direct depuis le sanctuaire d'Alençon via la page Facebook ci-dessus
- 15h30, en direct depuis le sanctuaire de Lourdes sur KTO ou sur leur site <https://www.lourdes-france.org>

Mercredi 29 avril, à 20h30 topo interactif avec le P. Emmanuel Haba, en direct de Flers, sur [https://www.youtube.com/channel/UC4v2x\\_gUyvyvW1R10WCyFUG](https://www.youtube.com/channel/UC4v2x_gUyvyvW1R10WCyFUG). Ce topo sera suivi d'un temps de questions-réponses.

Sans compter les nombreuses propositions de RCF-Orne, de KTO et d'un certain nombre de sites catholiques pour continuer à nourrir notre vie spirituelle...

Durant cette période difficile de confinement, comme l'ensemble des acteurs économiques, les paroisses ne perçoivent plus aucune ressource (quêtes, offrandes de messes ou lors de cérémonies). Voici plusieurs possibilités en ligne pour soutenir nos paroisses dans les jours et semaines qui viennent :

- **Offrir une intention de messe** via le lien : <https://donnons-seez.catholique.fr/offrandes-de-messe/>
- **Donner à la quête** via le lien : <https://quete.catholique.fr>
- **Soutenir la paroisse par un don** (*donnant droit à la déduction fiscale*) via le lien : [https://donnons-seez.catholique.fr/chantiersevents/je-donne-pour-les-chantiers-et-les-evenements/?soutien=chantier&wp\\_id=2397](https://donnons-seez.catholique.fr/chantiersevents/je-donne-pour-les-chantiers-et-les-evenements/?soutien=chantier&wp_id=2397)

D'avance, un grand merci pour votre générosité.

## DEFUNTS

Nous portons dans notre prière les défunts de cette semaine et leurs familles : Paulette Alexandre, Michel Deschaeppe, Marie-Claire de Villeneuve, Patrick Deschamps, Denise Martin, Gilbert Michaux, Serge Roulier et Jacques Toutain.

O Christ Jésus, la route est devant nous, tortueuse, incertaine... Il nous faut cependant céder à son appel, quels que soient nos états d'âme. Qu'avons-nous laissé derrière nous? Nos ferveurs, nos rêves, nos impuissances? Il est difficile de tourner la page quand un événement vous a secoué.

Nous voudrions tant faire durer l'excitation et la mobilisation d'un moment heureux. Mais il nous faut apprendre le deuil et revenir chez soi, oui, revenir chez soi... Heureux encore, si nous ne sommes pas seuls dans notre marche, et si nous pouvons échanger avec un compagnon de route. La solitude peut être une épreuve trop lourde à porter au temps de l'individu-roi.

La parole échangée nous allège et rend la route plus familière.

Nous nous comptons par deux, alors qu'il faut nous dénombrer trois... Car Tu n'es jamais absent de nos rencontres; Tu habites chacun de nos dialogues pour les ouvrir à la réalité. Tu es la Parole à l'origine de toute parole.

Oh ! viens, Seigneur Jésus, t'introduire dans nos face-à-face, viens nous obliger à discerner l'événement, à creuser le sens de ce qui arrive. À donner de l'élan à nos vies. Nous croyons avoir tout compris. Il nous manque la clef de ta venue et de ton accompagnement pour remettre de l'ordre dans nos mémoires, interpréter l'histoire passée et présente, et laisser la Parole brûler nos vies.

Ta Parole, il faut bien l'avouer, n'est pas surgissement de pure nouveauté. Elle a été burinée grâce à des siècles de foi et d'attente par le plus petit des peuples. Elle s'inscrit dans une succession de gestes prophétiques toujours soucieux de la grandeur de Dieu et de la dignité de l'Homme.

Mais voilà, Tu es plus qu'un prophète parmi d'autres ; plus qu'un Messie cristallisant l'espérance d'une nation. Tu viens de Dieu et tu retournes à Dieu en traversant l'épaisseur de notre condition, jusqu'à être conduit à une mort ignominieuse qui n'a pu Te retenir entre ses mains.

Au creux de notre nuit, la nouvelle de ta résurrection n'en finit pas de nous éblouir : Tu es vivant et toute vie trouve en toi sa source et son accomplissement, son sens et sa fécondité.

Alors que Tu as tant à faire sur nos routes de pèlerins, accepte de partager notre gîte et notre couvert. Nous avons faim de parole et de pain, et plus encore du ciel sur la terre. Refais pour nous les gestes du don et de la communion.

Apprends-nous à devenir nourissants pour les autres, comme toi-même. Fais-nous comprendre qu'en rejoignant la communauté des disciples, nous n'avons plus à nous inquiéter de ton absence. Et qu'en rejoignant la communauté humaine, nous sommes nous-mêmes responsables de Ta présence.

La route est tortueuse, incertaine... Pourtant, elle est jalonnée de signes ténus mais efficaces qui nous remettent à ta suite, réveillés de nos engourdissements et détachés de nous-mêmes.

Donne-nous le souffle pour courir porter la nouvelle à nos frères et sœurs, jusqu'à cette Jérusalem céleste qui vient à notre rencontre, pour rassembler les pèlerins de tous les peuples et de toutes les religions.

## **NEUVAINES POUR LES VOCATIONS**

Du 13 avril au 24 mai, pour répondre à la demande du Service diocésain des vocations et de notre évêque, nous devons accueillir la Vierge pèlerine dans notre pôle missionnaire afin de prier pour les vocations. Dans cette perspective, la communauté de la Brardière avait organisé tout un circuit pour que cette Vierge passe dans chacune de nos communes. Malheureusement, la situation actuelle ne nous permet pas d'honorer cette initiative spirituelle. Nous espérons toutefois pouvoir la proposer ultérieurement...

A défaut, pour nous préparer à la journée mondiale de prière pour les vocations qui a lieu chaque année le 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, nous vous invitons à vous unir à une neuvaine à cette intention. Elle aura lieu du samedi 25 avril au dimanche 3 mai. Chaque jour, sur la chaîne Youtube de notre pôle, vous trouverez une petite vidéo pour vous accompagner dans cette démarche spirituelle. Il vous suffit de cliquer quotidiennement sur le lien suivant : <https://www.youtube.com/channel/UCrSeqnsAwyeEvsdbliY00Hw>

### **PRIEZ LE MAÎTRE DE LA MOISSON...** (Père Stéphane - 1<sup>ère</sup> partie)

Lorsque que nous abordons la question de la prière pour les vocations, les réactions se révèlent bien divergentes. Les uns trouvent cela tout naturel et intègrent de manière régulière cette intention dans leur prière personnelle. D'autres trouvent cet appel démodé et d'une époque révolue. D'autres encore demeurent sceptiques à travers des remarques telles que : « Depuis le temps qu'on prie, on n'a pas vu grand monde arriver au séminaire ! » D'autres enfin disent être indifférents à cette question et n'y portent aucun intérêt.

Face à ces réactions pour le moins contradictoires, nous sommes cependant confrontés dans le quotidien de notre ministère à des demandes comme celles-ci : « Je souhaiterais parler à un prêtre. » ou encore « Pour l'enterrement de mon mari, on veut absolument un prêtre ! ». D'un côté donc la prière pour les vocations ne semble pas faire recette, alors que de l'autre, on veut des prêtres dans un contexte où pourtant est mis régulièrement en avant la crise des vocations. Ne sommes-nous pas là en plein paradoxe ?

Alors cet appel de Jésus, il y a plus de deux mille ans, de prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson, demeure plus que jamais d'actualité. Mais se limite-t-il à la prière uniquement ? Ne comporterait-il pas d'autres facettes imperceptibles au premier abord ? Au fond, quel sens peut-il avoir pour nous aujourd'hui ?

#### **I. La pastorale de l'invocation**

##### **1. Le constat d'une pénurie**

Pour mieux comprendre le verset biblique que nous étudions et que nous trouvons à la fois chez Matthieu (Mt 9, 38) et chez Luc (10, 2), il est utile de le resituer dans le contexte. Les deux évangélistes nous dévoilent peu à peu, depuis son baptême, le ministère de Jésus. Celui-ci a ainsi parcouru bon nombre de villes et de villages, a enseigné, a proclamé la Bonne Nouvelle du Royaume, a guéri des malades. Puis à un moment, Jésus fait le constat que la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Chez Matthieu, ce constat apparaît alors que Jésus prend compassion de toute cette foule fatiguée qui le suit et qui ressemble à des brebis sans berger, les douze n'ayant pas encore reçu leur mission. Toutefois, chez Luc, les douze ont déjà reçu leur mission et ce constat de Jésus intervient alors qu'il vient de désigner soixante-douze disciples et de les envoyer deux par deux.

Ce qui nous importe ici, c'est précisément cet état de manque dont Jésus fait part : dans un cas parce que les brebis sont sans berger, dans l'autre alors même qu'il vient d'envoyer soixante-douze disciples. En effet, à travers ce constat de Jésus, nous percevons combien la pénurie n'est pas l'apogée de notre époque mais qu'elle a été une constante au long des siècles. Ce manque d'ouvriers durera aussi longtemps que la mission de l'Eglise. L'Eglise n'a donc pas à s'étonner ni à désespérer devant la pénurie car la disproportion entre l'immensité du travail et le petit nombre d'hommes disponibles dure depuis le temps de Jésus et durera jusqu'à sa venue dans la gloire. Cela doit nous inviter alors à deux attitudes : d'abord l'émerveillement et l'action de grâce pour tous les ouvriers de l'Evangile depuis plus de 2000 ans ; ensuite la relativisation du manque réel que nous connaissons aujourd'hui, car cette situation est déjà celle décrite dans l'Evangile et valant pour toutes les époques de l'humanité : la moisson sera toujours plus abondante que les ouvriers. Alors demeurons confiants : le Seigneur ne cesse jamais d'appeler et de pourvoir son Eglise ! N'oublions jamais cette promesse de Dieu faite aux hommes : « *Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur.* » (Jr 3, 15)

##### **2. Face à la pénurie, la prière**

Après avoir constaté que la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux, Jésus s'empresse de poursuivre par : « *Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.* » La prière apparaît ainsi comme la solution à ce manque (cf. le *donc* dans les propos de Jésus). Il semble dès lors important de nous interroger à présent sur cette prière et plus particulièrement sur le pourquoi. Pourquoi, en effet, prier pour les vocations ? Mais avant d'approfondir ce thème, je me permets cette petite parenthèse. Soyons vigilants avec l'expression « prier pour les vocations » car elle est très ambiguë. Le mot vocation renvoyant au latin *vocare* signifiant lui-même appeler, notre expression devient alors prier pour les appels. Cela soulignerait dès lors que le Seigneur arrêterait d'appeler à sa vigne. Ce qui est totalement faux ! Le Seigneur appelle en permanence, à chaque instant ou à chaque heure du jour pour reprendre l'expression de la parabole du vigneron qui appelle à travailler à sa vigne. Par conséquent, les vocations ne manquent pas puisque c'est le Seigneur qui appelle. La crise ne vient pas du côté de l'appel mais de la réponse. Aussi faut-il comprendre l'invitation du Seigneur de cette manière : « Priez le maître de sa moisson pour que des ouvriers répondent à son appel ». Parenthèse fermée. Revenons au pourquoi de cette prière.

###### *a) Pour répondre à la demande de Jésus*

La première raison à ce pourquoi est la réponse à la demande que Jésus nous fait de prier. Oui, c'est un appel qu'il nous lance, la seule directive qu'il nous laisse, la seule solution qu'il nous propose face aux manques d'ouvriers pour la moisson. Car c'est Dieu qui prépare, appelle et envoie mais il ne peut envoyer que ceux et celles qui auront répondu. En ouvrant l'Evangile, nous constatons que cette prière n'est pas matière à option. Elle a son fondement dans l'appel même que nous fait Jésus.

###### *b) Pour rejoindre le cœur du Christ*

La deuxième raison est de rejoindre le cœur du Christ pour nous faire entrer dans les soucis du maître de la moisson. Prier, c'est entrer dans le regard de Jésus qui, voyant les foules, a pitié d'elles parce qu'elles sont fatiguées et abattues comme des brebis sans bergers. Qui, plus que lui, porte, de manière constante, ce souci qui consiste à ce que des ouvriers répondent généreusement et fidèlement à son appel ? Cette question, il la porte de manière toute spéciale dans la prière. Ainsi, avant de choisir les douze apôtres, Jésus se retire dans la montagne et passe la nuit à prier (cf. Lc 6, 12-13). Dès lors, il nous

montre la route à suivre en ce domaine : porter ce souci des ouvriers envoyés à la moisson non pas en élaborant d'abord telle ou telle campagne d'appel mais en priant.

*c) Pour manifester notre manque et aviver notre désir*

La troisième raison est la manifestation de notre manque au Seigneur. Certes, Dieu qui scrute les cœurs et les reins sait mieux que nous ce dont nous avons besoin. Il connaît nos demandes avant même que nous les formulions. Alors, à quoi bon les lui dire ? Cette objection n'est pas nouvelle. Saint Augustin l'a lui-même rencontrée. Il y répond dans sa lettre à Proba, grande dame romaine, sur la prière en écrivant : « *Dieu sait ce qui nous est nécessaire avant que nous lui demandions. Alors, pourquoi nous exhorte-t-il à la prière continue ? Cela pourrait nous étonner, mais nous devons comprendre que Dieu notre Seigneur ne veut pas être informé de notre désir, qu'il ne peut ignorer. Mais il veut que notre désir s'excite par la prière, afin que nous soyons capables d'accueillir ce qu'il s'apprête à nous donner.* » De cette réponse d'Augustin, nous devons retenir que Dieu souhaite que nous nous investissions dans notre demande et que nous accueillons véritablement comme un don ce qu'il veut nous envoyer. Sans oublier la question du désir. Avons-nous vraiment le désir d'avoir des prêtres, des religieux, religieuses, consacrées ? Si tel n'est pas le cas, la prière au maître de la moisson ne sert à rien. Alors avant de prier pour demander des prêtres, l'urgence est ici de prier pour en désirer.

*d) Pour exprimer notre attente confiante*

La quatrième raison est l'expression de notre attente emprunte de confiance et d'espérance. Notre prière se doit, en effet, d'être non pas résignée mais confiante. Certains de la victoire de Jésus, il nous faut prier avec patience et persévérance, dans la joie de rejoindre le dessein séculaire et universel du salut. Prier quotidiennement avec insistance et foi le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson ne lasse pas le Seigneur. C'est plutôt l'inverse qui nous guette, à savoir arrêter cette prière en imaginant que Dieu n'entend pas, n'écoute pas. La volonté de Dieu est que nous demandions des ouvriers pour la moisson. Et Dieu, aujourd'hui encore, met sa joie à répondre, mais toujours à l'heure que lui a choisie. Alors, n'ayons pas peur de garder nos lampes allumées ! Veillons et attendons patiemment dans la confiance ! Et cette attente passe inévitablement par la prière. Tel est ce qu'écrivait Jean-Paul II, dans *Pastores dabo vobis* (n°38) : « *Aujourd'hui, l'attente de nouvelles vocations dans la prière doit devenir toujours plus une habitude constante et largement partagée par la communauté chrétienne tout entière, et par toute réalité ecclésiale. C'est ainsi que l'on pourra revivre l'expérience des Apôtres qui, au Cénacle, unis à Marie, attendent en prière l'effusion de l'Esprit (cf. Ac 1, 14), qui ne manquera pas de susciter encore dans le peuple de Dieu "les prêtres dont le monde a besoin, pour le service de la prière et de l'Eucharistie, et pour annoncer l'Évangile du Christ".* »

### **3. Le contenu de cette prière**

Après nous être interrogés sur le pourquoi de la prière pour les vocations, arrêtons-nous à présent sur son contenu.

*a) Prière pour demander des moissonneurs*

Le propos de Jésus est on ne peut plus clair. Il nous invite à prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Il nous fait donc demander, ni des semeurs, ni des laboureurs mais des moissonneurs. Car Dieu se charge lui-même des labours dans le cœur des hommes. C'est aussi lui qui pourvoit aux semences et qui fait croître la Parole dans nos vies. L'Esprit ne cesse de travailler au cœur de ce monde et dans le cœur des

hommes. Alors oui, « *la moisson est là, mais Dieu veut se servir des hommes, afin qu'elle soit apportée dans le grenier. Dieu a besoin d'hommes. Il a besoin de personnes qui disent : Oui, je suis disposé à devenir ton ouvrier pour la moisson, je suis disposé à apporter mon aide afin que cette moisson qui mûrit dans le cœur des hommes puisse véritablement entrer dans les greniers de l'éternité et devenir communion divine éternelle de joie et d'amour.* » (Benoît XVI, *Rencontre avec les prêtres et les diacres* – Freising, 2006) Alors, là où le Seigneur compte sur nous, c'est pour la moisson. Voilà le cœur de la prière de Jésus. Mais qui sont ces moissonneurs ? C'est ce qu'il nous faudra approfondir un peu plus loin...

*b) Prière d'action de grâce et de soutien spirituel*

La prière à laquelle Jésus nous demande de nous associer est aussi prière d'action de grâce pour tous ceux qui ont répondu d'une manière spécifique et radicale à l'appel du Seigneur, pour tous ceux qui nous sont envoyés comme prêtres, diacres, religieux(ses), mariés et qui sont un don que Dieu fait à son Eglise. Nous sommes conviés à remercier le Seigneur dans la joie pour ce don. Par ailleurs, cette prière est aussi invocation à l'Esprit Saint pour qu'il donne à ceux qui ont consacré leur vie à Dieu, mais aussi aux couples, la grâce de la fidélité à leur engagement, les dons nécessaires pour un ministère ou une conjugalité féconde et les conduise à la sainteté. D'autre part, elle peut se révéler à certains moments supplication et soutien spirituel à l'égard de ceux qui peuvent connaître dans leur vie de consacré ou conjugale une forme de combat spirituel plus ou moins important.

*c) Prière pour les vocations à venir*

Comme nous l'indiquons au début, la moisson sera toujours abondante et les ouvriers peu nombreux. C'est donc à une prière incessante qu'il faut nous livrer, demandant avec persévérance et insistance que des jeunes et des moins jeunes découvrent la joie de servir le Seigneur. N'ayons pas peur d'invoquer l'Esprit Saint pour que l'appel du Christ « Viens et suis-moi » soit entendu par les jeunes, pour que l'Eglise sache les accompagner, pour que notre prière soutienne la faiblesse de ceux qui se sentent appelés et pour qu'ils sentent soutenus dans le combat spirituel à mener pour répondre oui. Rendons grâce tout spécialement pour les « oui » de Clémentine, Mehdi et Amen qui deviendront respectivement vierge consacrée et prêtres dans quelques semaines.

Jusqu'ici, nous avons pris le temps d'explorer ce beau verset de l'Évangile : « *Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* », constatant comme à l'époque de Jésus la pénurie, nous interrogeant sur le pourquoi de la prière demandée par Jésus et détaillant enfin ce que peut être cette prière au maître de la moisson. On pourrait parfaitement conclure ici pensant que nous avons fait le tour de la question et nous disant que notre prière résoudra par elle seule ce manque de moissonneurs. Ne serait-ce pas alors se décharger trop facilement sur le Seigneur et éviter de prendre une part active à la question des vocations ? En effet, comme l'écrit Benoît XVI (même ouvrage que ci-dessus), « *prier Dieu ne se réalise pas seulement à travers des prières. Cela implique également une transformation de la parole en action* ». Oui, action et contemplation marchent de paire ! Alors que faire concrètement ?

Suite au prochain épisode... !

Le soir de Pâques, deux disciples faisaient route vers Emmaüs. Jésus s'approcha, et il marchait avec eux. Mais ils ne le reconnurent pas. (d'après Lc 24, 13-16)



La moisson est abondante  
mais les ouvriers sont peu  
nombreux  
luc 10,2

